

A painting depicting three men in 19th-century attire playing chess in a dimly lit room. One man stands in the center, leaning over the table, while two others are seated on either side. The room features wood-paneled walls, a clock, and a red patterned carpet.

L'étoile Temporelle Temporal Star

Français / Anglais
2018 # 010

Édito

2

Fantasy en liberté – L'Étoile temporelle vous propose de découvrir chaque semaine un court récit de Science-fiction, de Fantasy, du Fantastique ou d'Aventure du domaine public ou sous licence de libre diffusion – dans toutes les langues naturelles ou artificielles, mortes ou vivantes. Chaque numéro sera mis à jour au fur et à mesure que les traductions s'ajouteront. C'est donc une véritable machine à remonter le temps et le cerveau qui s'ouvre à vous, alors ne vous privez pas : embarquement immédiat ! **David Sicé.**

Sommaire

Le Maître de Moxon

Nouvelle de Ambrose Bierce parue en 1899.

En français et en anglais – page 3.

Version anglaise originale – page 50.

En français traduit par David Sicé – page 67.

*

L'étoile Temporelle / Temporal Star est un fanzine multilingue de David Sicé (1^{ère} édition 17 avril 2018. Illustration de couverture : The Chess players, de Thomas Cowperthwaite Eakins (1876) – domaine public libre de droits, source Wikipédia) ; *Moxon's Master*, une nouvelle de Ambrose Bierce parue le 16 avril 1899 dans le San Francisco Examiner. Traduction anglaise de David Sicé, droits réservés comme le reste de ce numéro, diffusion non commerciale sans altération autorisée, licence Créative Commons **CC-BY-NC-ND** (Attribution ; pas d'utilisation commerciale, pas de modification). **Noter que le numéro 8 sortira après le numéro 9** pour cause de traduction du latin.

Moxon's Master

Le Maître de Moxon

Français / Anglais

— **ARE you serious?**
— Êtes-vous sérieux ?

do you really believe that a machine thinks?
Croyez-vous vraiment qu'une machine pense ?

I got no immediate reply;
Je n'ai pas eu de réponse immédiate ;

Moxon was apparently intent
Moxon prenait apparemment soin

upon the coals in the grate,
des charbons dans la grille,

touching them deftly here and there with the fire-poker
les repoussant habilement ici et là avec le tisonnier

till they signified

jusqu'à ce qu'ils en viennent à représenter

a sense of his attention

un aperçu de son éveil intellectuel

by a brighter glow.

par une lueur plus brillante.

For several weeks I had been observing in him

Pendant plusieurs semaines, j'avais observé chez lui

a growing habit of delay in answering

l'habitude grandissante de s'attarder quand il répondait

even the most trivial of commonplace questions.

même aux plus anodines des questions portant sur des généralités.

His air, however, was that of preoccupation

Son expression du visage, cependant, était celle de la préoccupation

rather than deliberation:

plutôt que celle de la réflexion :

one might have said that he had "something on his mind."

on aurait pu dire qu'il avait "quelque chose en tête".

*

Presently he said:

Alors il dit :

— **What is a 'machine'?**

— Qu'est-ce qu'une « machine » ?

The word has been variously defined.

Le mot a été défini de diverses manières.

Here is one definition from a popular dictionary:

Voici une définition tirée d'un dictionnaire populaire :

'Any instrument or organization

« Tout instrument ou organisation

by which power is applied

par lequel une puissance est appliquée

and made effective, or a desired effect produced.'

et rendue efficace, ou un effet désiré est produit ».

Well, then, is not a man a machine?

Eh bien, dès lors, un être humain n'est-il pas une machine ?

And you will admit that he thinks—or thinks he thinks.

Et vous admettez qu'il pense ou pense qu'il pense.

— **If you do not wish to answer my question, I said,**

— Si vous ne voulez pas répondre à ma question, j'ai dit,

rather testily, why not say so?

plutôt avec humeur, pourquoi ne pas le dire ?

All that you say is mere evasion.

tout ce que vous dites n'est que dérobade.

You know well enough that when I say 'machine'
Vous savez parfaitement bien que lorsque je dis « machine »,

I do not mean a man, but something
je ne parle pas d'un être humain, mais de quelque chose

that man has made and controls.
qu'un être humain a fabriqué et qu'il contrôle.

— **When it does not control him, he said,**
— À supposer que ce ne soit pas elle qui le contrôle, dit-il,

rising abruptly and looking out of a window,
se levant brusquement et guettant par la fenêtre,

whence nothing was visible in the blackness of a stormy night.
d'où rien n'était visible dans la noirceur d'une nuit d'orage.

A moment later he turned about and with a smile said:
Un instant plus tard, il se retournait et en souriant disait :

— **I beg your pardon; I had no thought of evasion.**
— Excusez-moi, je ne songeais nullement à me dérober .

I considered the dictionary
Je considérais le dictionnaire

man's unconscious testimony
comme un témoignage de l'inconscient collectif humain

suggestive and worth something in the discussion.
inspirant et apportant quelque chose à la discussion.

I can give your question a direct answer
Je peux donner à votre question une réponse directe

easily enough:
très facilement :

I do believe that a machine thinks about the work
je crois vraiment qu'une machine pense

that it is doing.
au travail qu'elle fait.

*

That was direct enough, certainly.
C'était assez direct, certainement.

It was not altogether pleasing,
Ce n'était pas pour autant agréable,

for it tended to confirm a sad suspicion
car cela tendait à confirmer le triste soupçon

that Moxon's devotion to study and work
que l'acharnement de Moxon à étudier et travailler

in his machine-shop had not been good for him.
dans son atelier de mécanique n'avait pas été bon pour lui.

I knew, for one thing, that he suffered from insomnia,
Je savais, pour commencer, qu'il souffrait d'insomnie,

and that is no light affliction. Had it affected his mind?
et ce n'est pas un mal anodin. Cela avait-il affecté son esprit ?

His reply to my question seemed to me then evidence
Sa réponse à ma question me sembla alors la preuve

that it had;
que c'était le cas ;

perhaps I should think differently about it now.
peut-être que je devrais revoir mon avis sur ce point à présent.

I was younger then, and among the blessings
J'étais plus jeune à l'époque, et parmi les bénédictions

that are not denied to youth is Ignorance.
qui ne sont pas refusées à la jeunesse, il y a l'Ignorance.

Incited by that great stimulant to controversy, I said:
Dopé par ce grand stimulant pour la controverse, j'ai dit :

— **And what, pray,**
— Et avec quoi, je vous prie,

does it think with, in the absence of a brain?
pense-t-elle en l'absence d'un cerveau ?

The reply, coming with less than his customary delay,
La réponse, arrivant avec moins de retard que d'habitude,

took his favorite form of counter-interrogation:
prit la forme favorite de question en retour :

— **With what does a plant think, in the absence of a brain?**

— Avec quoi pense une plante en l'absence d'un cerveau ?

— **Ah, plants also belong**

— Ah, les plantes appartiennent aussi

to the philosopher class!

à la catégorie des philosophes !

I should be pleased to know some of their conclusions;

Je serais heureux de connaître certaines de leurs conclusions ;

you may omit the premises.

vous pouvez omettre les prémisses.

— **Perhaps, he replied,**

— Peut-être, il répondit,

apparently unaffected by my foolish irony,

apparemment non affecté par mon ironie insensée,

you may be able to infer their convictions from their acts.

vous pourrez peut-être déduire leurs convictions de leurs actes.

I will spare you the familiar examples of the sensitive mimosa,

Je vous épargnerai les exemples familiers du mimosa sensible,

the several insectivorous flowers

les diverses fleurs insectivores

and those whose stamens bend down

et les végétaux dont les étamines se penchent

and shake their pollen upon the entering bee
et secouent leur pollen sur l'abeille entrante

in order that he may fertilize their distant mates.
afin qu'elle puisse féconder leurs compagnons éloignés.

But observe this. In an open spot in my garden
Mais méditez plutôt ceci. En un point libre de mon jardin

I planted a climbing vine.
j'ai planté une vigne grimpanche.

When it was barely above the surface
Quand elle arrivait à peine au-dessus de la surface,

I set a stake into the soil a yard away.
j'ai enfoncé un pieu dans le sol à une coudée de distance.

The vine at once made for it,
La vigne aussitôt a poussé dans sa direction,

but as it was about to reach it after several days
mais comme elle allait l'atteindre après plusieurs jours,

I removed it a few feet.
je l'ai reculé de quelques pieds.

The vine at once altered its course, making an acute angle,
La vigne a tout de suite changé de cap, faisant un angle aigu,

and again made for the stake.
et de nouveau a poussé en direction du pieu.

This manoeuvre was repeated several times,

Cette manœuvre a été répétée plusieurs fois,

but finally, as if discouraged, the vine abandoned the pursuit
mais au final, comme découragée, la vigne a abandonné la chasse

and ignoring further attempts to divert
et en ignorant les nouvelles tentatives de détournement,

it traveled to a small tree, further away,
elle se transporta jusqu'à un arbuste, encore plus loin,

which it climbed.
auquel elle s'agrippa.

— **Roots of the eucalyptus will prolong themselves incredibly**

Les racines de l'eucalyptus se prolongeront incroyablement

in search of moisture.
en quête d'humidité.

A well-known horticulturist relates

Un horticulteur bien connu raconte

that one entered an old drain pipe
que l'une de ces racines pénétra par un vieux tuyau d'écoulement

and followed it until it came to a break,
et le suivit jusqu'à ce qu'il s'interrompe

where a section of the pipe had been removed
là où une section du tuyau avait été ôtée

to make way for a stone wall

pour laisser le passage à un mur de pierre

that had been built across its course.

qui avait été construit en travers de son tracé.

The root left the drain and followed the wall

La racine quitta le tuyau et suivit le mur

until it found an opening where a stone had fallen out.

jusqu'à trouver une brèche là où une pierre est tombée.

It crept through and following the other side of the wall

La racine se faufila à travers et suivit l'autre côté du mur

back to the drain, entered the unexplored part

jusqu'à retrouver le tuyau, pénétra la section inexplorée

and resumed its journey.

et reprit son périple.

— **And all this?**

— Et tout ça ?

— **Can you miss the significance of it?**

— Vous passeriez à côté de la portée de cela ?

It shows the consciousness of plants.

Cela démontre la conscience des plantes.

It proves that they think.

Ça prouve qu'elles pensent.

— **Even if it did — what then?**
— Même si c'était le cas — et alors ?

We were speaking, not of plants, but of machines.
Nous ne parlions pas de plantes, mais de machines.

They may be composed partly of wood
Elles peuvent être composés en partie de bois

— **wood that has no longer vitality —**
— d'un bois qui n'a plus de vitalité —

or wholly of metal.
ou entièrement de métal.

Is thought an attribute also of the mineral kingdom?
La pensée est-elle aussi un attribut du règne minéral ?

— **How else do you explain the phenomena,**
— Comment expliquez-vous sinon les phénomènes,

for example, of crystallization?
par exemple, de cristallisation ?

— **I do not explain them.**
— Je ne les explique pas.

— **Because you cannot,**
— Parce que vous ne le pouvez pas,

without affirming what you wish to deny,
pas sans affirmer ce que vous voulez nier,

namely, intelligent cooperation
à savoir, une coopération intelligente

among the constituent elements of the crystals.
entre les éléments constitutifs des cristaux.

When soldiers form lines, or hollow squares,
Lorsque les soldats forment des lignes ou des carrés évidés,

you call it Reason.
vous appelez cela la Raison.

When wild geese in flight take the form of a letter V
Lorsque les oies sauvages en vol prennent la forme d'une lettre V,

you say instinct.
vous parlez d'Instinct.

When the homogeneous atoms of a mineral,
Lorsque les atomes homogènes d'un minéral,

moving freely in solution,
se déplaçant librement en solution,

arrange themselves into shapes mathematically perfect,
s'arrangent d'eux-mêmes en formes mathématiquement parfaites,

or particles of frozen moisture
ou des particules d'humidité gelée

into the symmetrical and beautiful forms of snowflakes,
en formes symétriques et pleines de beauté des flocons de neige,

you have nothing to say.
vous n'en dites plus rien.

You have not even invented a name
Vous n'avez même pas inventé un mot

to conceal your heroic unreason.
pour déguiser votre héroïque irrationnalité.

*

Moxon was speaking with unusual animation and earnestness.
Moxon parlait avec une animation et une ferveur inhabituelles.

As he paused I heard in an adjoining room
Comme il s'arrêtait, j'entendis dans une pièce voisine

known to me as his "machine-shop,"
que je connaissais sous le nom de « atelier machine »,

which no one but himself was permitted to enter,
où personne d'autre que lui n'avait le droit d'entrer,

a singular thumping sound,
un battement sourd singulier,

as of some one pounding upon a table with an open hand.
comme si quelqu'un frappait sur une table de sa paume.

Moxon heard it at the same moment and, visibly agitated,
Moxon l'entendit au même instant et, visiblement agité,

rose and hurriedly passed into the room whence it came.
se leva et passa précipitamment dans la pièce d'où cela venait.

I thought it odd that any one else should be in there,
Je trouvai étrange que quelqu'un d'autre dusse s'y trouver,

and my interest in my friend
et l'intérêt que je portais à mon ami

—with doubtless a touch of unwarrantable curiosity—
ajouté sans aucun doute à une pointe de curiosité indéfendable,

led me to listen intently,
me conduisirent à prêter l'oreille délibérément,

though, I am happy to say,
cependant, je suis heureux de le dire,

not at the keyhole.
pas contre le trou de la serrure.

There were confused sounds,
On entendait des sons confus,

as of a struggle or scuffle; the floor shook.
comme ceux d'une lutte ou d'une bagarre ; le sol trembla.

I distinctly heard hard breathing
J'entendis distinctement une respiration difficile

and a hoarse whisper which said
et un chuchotement rauque qui disait

— **Damn you !**
— Saleté !

Then all was silent, and presently Moxon reappeared and said,
Puis il n'y eut plus que le silence, et bientôt Moxon réapparut et dit,

with a rather sorry smile:
avec un sourire plutôt contrit :

— **Pardon me for leaving you so abruptly.**
— Pardonnez-moi de vous avoir laissé si abruptement.

I have a machine in there that lost its temper
J'ai là-dedans une machine qui a perdu son sans-froid

and cut up rough.
et a taillé à tort et à travers.

Fixing my eyes steadily upon his left cheek,
Gardant mes yeux fixés sur sa joue gauche,

which was traversed by four parallel excoriations
qui se trouvait barrée de quatre écorchures légères parallèles

showing blood, I said:
perlant de sang, je dis :

— **How would it do to trim its nails?**
Ne pense-elle pas à se couper les ongles ?

I could have spared myself the jest;
J'aurais pu m'épargner cette pitrerie ;

he gave it no attention,
il n'y prêta aucune attention,

but seated himself in the chair that he had left
et se cala plutôt dans le fauteuil qu'il venait de quitter

and resumed the interrupted monologue
pour reprendre le monologue interrompu,

as if nothing had occurred:
comme si de rien n'était :

— **Doubtless you do not hold with those**
Sans doute vous ne soutenez pas ceux-là

(I need not name them
(je n'ai pas besoin de les nommer

to a man of your reading)
devant un homme de votre culture)

who have taught that all matter is sentient,
qui ont enseigné que toute matière est sensible,

that every atom is a living, feeling, conscious being.
que chaque atome est un être vivant, senti, conscient.

I do. There is no such thing as dead, inert matter:

Moi si. Cela n'existe pas, la matière morte, inerte :

it is all alive; all instinct with force, actual and potential;

tout est vivant ; tout instinct avec force, réel et potentiel ;

all sensitive to the same forces in its environment

entièrement sensible aux mêmes forces dans son environnement

and susceptible to the contagion

et susceptible d'être contaminé

of higher and subtler ones

par les forces supérieures et plus subtiles

residing in such superior organisms

abritées par exemple dans les organismes supérieures

as it may be brought into relation with,

avec lesquels la matière peut être mise en relation,

as those of man when he is fashioning it

comme les forces de l'être humain quand il façonne cette matière

into an instrument of his will.

en un instrument de sa volonté.

It absorbs something of his intelligence and purpose

La matière absorbe quelque chose de son intelligence, sa vision

—more of them in proportion to the complexity

— toujours davantage, proportionnellement à la complexité

of the resulting machine and that of its work.
de la machine obtenue et des fonctions qu'elle remplit.

— **Do you happen to recall**
Vous vous souviendriez-t-il de

Herbert Spencer's definition of 'Life'?
la définition de « la Vie » selon Herbert Spencer ?

I read it thirty years ago. He may have altered it afterward,
Je l'ai lue il y a trente ans. Il l'a peut-être modifié par la suite,

for anything I know, but in all that time
pour autant que je sache, mais depuis tout ce temps,

I have been unable to think of a single word
je n'ai pas été capable d'imaginer qu'un seul mot

that could profitably be changed or added or removed.
en puisse être avantageusement changé, ajouté ou enlevé.

It seems to me not only the best definition,
Il me semble qu'il s'agit non seulement de la meilleure définition,

but the only possible one.
mais surtout de la seule définition possible.

— **'Life,' he says, 'is**
— « La vie, dit-il, est

a definite combination of heterogeneous changes,
une combinaison manifeste de changements hétérogènes,

both simultaneous and successive, in correspondence
à la fois simultanés et successifs, en correspondance

with external coexistences and sequences.'
avec des coexistences et des séquences externes. »

— **That defines the phenomenon,**
— Cela définit le phénomène,

I said, but gives no hint of its cause.
dis-je, mais ne donne aucun indice quant à sa cause.

— **That, he replied, "is all that any definition can do.**
— Cela, il répondit, c'est le propre d'une définition.

As Mill points out, we know nothing of cause
Comme le souligne Mill, nous ne savons rien de la cause,

except as an antecedent
excepté en tant qu'antécédent

— **nothing of effect except as a consequent.**
— et rien de l'effet excepté en tant que consécutif.

Of certain phenomena,
Dans le cas de certains phénomènes,

one never occurs without another,
l'un ne se produit jamais sans l'autre,

which is dissimilar:
ce qui n'est pas la même chose:

the first in point of time we call cause,
le premier arrivant sur la ligne du temps, nous appelons Cause,

the second, effect.
le second, Effet.

One who had many times seen a rabbit pursued by a dog,
Celui qui aurait vu plusieurs fois un lapin poursuivi par un chien,

and had never seen rabbits and dogs otherwise,
et qui n'aurait jamais vu des lapins et des chiens à l'inverse,

would think the rabbit the cause of the dog.
pourrait penser que le lapin est la cause du chien.

— But I fear, he added,
Mais je crains, il ajouta,

laughing naturally enough,
en riant aussi naturellement que faire se peut,

that my rabbit is leading me a long way
Que mon lapin ne m'ait éloigné de beaucoup

from the track of my legitimate quarry:
de la piste du gibier qui me revenait de droit :

I'm indulging in the pleasure of the chase for its own sake.
je m'adonne au plaisir de la chasse en tant que telle.

What I want you to observe
Ce que je veux que vous observiez,

is that in Herbert Spencer's definition of 'life'
est que dans la définition de Herbert Spencer de la Vie

the activity of a machine is included
l'activité d'une machine est incluse

—there is nothing in the definition that is not applicable to it.
il n'y a rien dans la définition qui ne lui soit pas applicable.

According to this sharpest of observers
Selon cet observateur à l'intelligence la plus aiguisée

and deepest of thinkers,
et ce penseur le plus pénétrant,

if a man during his period of activity is alive,
si un homme pendant sa période d'activité, est réputé vivant

so is a machine when in operation.
il en va de même pour une machine en fonctionnement.

As an inventor and constructor of machines
En tant qu'inventeur et constructeur de machines,

I know that to be true.
je sais que cela est vrai.

*

Moxon was silent for a long time, gazing absently into the fire.
Moxon resta longtemps silencieux, le regard vide braqué sur le feu.

It was growing late and I thought it time to be going,
Il se faisait tard et je pensai qu'il était temps de partir,

but somehow I did not like the notion of leaving him
mais quelque part, je n'aimais pas l'idée de l'abandonner

in that isolated house, all alone
dans cette maison isolée, tout seul

except for the presence of some person
si l'on exceptait la présence d'une certaine personne

of whose nature my conjectures could go no further than
dont mes conjonctures sur la nature ne pouvait dépasser le fait

that it was unfriendly, perhaps malign.
qu'elle était inamicale, possiblement maligne.

Leaning toward him
En me penchant vers lui

and looking earnestly into his eyes
et en le regardant sincèrement dans les yeux

while making a motion with my hand
tout en faisant un mouvement de la main

through the door of his workshop, I said:
en direction de l'entrée de de son atelier, je dis :

— **Moxon, whom have you in there?**
— Moxon, qui avez-vous là-dedans ?

Somewhat to my surprise he laughed lightly

À ma relative surprise, il rit avec légèreté

and answered without hesitation:

et répondit sans hésiter :

— **Nobody; the incident that you have in mind**

— Personne ; l'incident que vous avez à l'esprit

was caused by my folly in leaving a machine in action
a été causé par ma sottise de laisser une machine en marche

with nothing to act upon, while I undertook
sans rien sur quoi agir, pendant que j'entreprenais

the interminable task of enlightening your understanding.
la tâche interminable d'éclairer votre compréhension.

Do you happen to know that

Ne seriez-vous pas sans savoir que

Consciousness is the creature of Rhythm?

la Conscience est fille du Rythme ?"

— **O bother them both! I replied,**

— Oh, la barbe de ces deux-là ! je répondis.

rising and laying hold of my overcoat.

me levant et ramassant mon pardessus.

I'm going to wish you good night;

Je vais vous souhaiter bonne nuit ;

and I'll add the hope that the machine
et j'ajouterai que j'espère que la machine

which you inadvertently left in action
que vous avez par inadvertence laissé en marche

will have her gloves on the next time you think
portera ses gants la prochaine fois que vous jugerez

it needful to stop her.
nécessaire de l'arrêter.

Without waiting to observe the effect of my shot
Sans attendre d'avoir observé l'effet de ma flèche,

I left the house. Rain was falling, and the darkness was intense.
je quittai la maison. La pluie tombait, et l'obscurité était intense.

In the sky beyond the crest of a hill toward
Dans le ciel au-dessus de la crête d'une colline vers laquelle

which I groped my way along precarious plank sidewalks
je tâtonnais le long de précaires trottoirs en planches,

and across miry, unpaved streets
et traversant des rues bourbeuses non pavées,

I could see the faint glow of the city's lights,
je pouvais voir la faible lueur des lumières de la ville,

but behind me nothing was visible
mais derrière moi, rien n'était visible,

but a single window of Moxon's house.
mis à part une seule fenêtre de la maison de Moxon.

It glowed with what seemed to me
Elle luisait de ce qui m'apparut

a mysterious and fateful meaning.
comme un mystérieux et fatal signal.

I knew it was an uncurtained aperture
Je savais qu'il s'agissait d'une lucarne sans rideaux

in my friend's "machine-shop,"
de l' « atelier-machine » de mon ami,

and I had little doubt that he had resumed
et je ne doutais guère qu'il avait repris

the studies interrupted by his duties
les études suspendues par ses devoirs

as my instructor in mechanical consciousness
en tant que mon instructeur ès conscience mécanique

and the fatherhood of Rhythm.
et la paternité du rythme.

Odd, and in some degree humorous,
Aussi bizarres et jusqu'à un certain point, drôles,

as his convictions seemed to me at that time,
que ses convictions m'avaient parues alors,

I could not wholly divest myself of the feeling
Je ne pouvais complètement me défaire du sentiment

that they had some tragic relation
qu'elles pouvaient avoir quelque tragique rapport

to his life and character— perhaps to his destiny
avec sa vie et son personnage — et peut-être, avec sa destinée

—although I no longer entertained the notion
— quand bien même je n'envisageais plus

that they were the vagaries of a disordered mind.
qu'elles puissent être les lubies d'un esprit dérangé.

Whatever might be thought of his views,
Quoi qu'il puisse être pensé de ses vues.

his exposition of them was too logical for that.
sa manière de les exposer était bien trop logique pour cela.

Over and over, his last words came back to me:
Encore et encore, ses derniers mots me revenaient :

"Consciousness is the creature of Rhythm."
« La Conscience est fille du Cycle. »

Bald and terse as the statement was,
Aussi nue et sèche que cette affirmation était,

I now found it infinitely alluring.
je la trouvais désormais infiniment séduisante.

At each recurrence it broadened in meaning
À chaque récurrence, elle gagnait en signification,

and deepened in suggestion. Why, here, (I thought)
et se chargeait de sous-entendus. Pourquoi, là (je pensais)

is something upon which to found a philosophy.
y-a-t-il matière à fonder quelque philosophie.

If consciousness is the product of rhythm
Si la Conscience est le produit du Cycle,

all things are conscious, for all have motion,
toutes les choses sont conscientes, car toutes ont du mouvement,

and all motion is rhythmic. I wondered
et tout mouvement est cyclique. Je me demandais

if Moxon knew the significance and breadth of his thought
si Moxon connaissait la signification et l'ampleur de sa pensée

—the scope of this momentous generalization;
— la portée de cette importante généralisation ;

or had he arrived at his philosophic faith
ou s'il était arrivé à sa ferveur philosophique

by the tortuous and uncertain road of observation?
par le chemin tortueux et incertain de l'observation ?

That faith was then new to me,
Cette ferveur était alors nouvelle pour moi,

and all Moxon's expounding had failed
et toutes les démonstrations de Moxon avaient échouées

to make me a convert; but now it seemed as if
à me convaincre, mais à présent tout se passait comme si

a great light shone about me,
une grande lumière me baignait,

like that which fell upon Saul of Tarsus;
comme celle qui baigna Saul de Tarse ;

and out there in the storm and darkness and solitude
et là dehors, dans la tempête, l'obscurité et la solitude,

I experienced what Lewes calls
Je faisais l'expérience ce que Lewes appelle

"The endless variety and excitement of philosophic thought."
« La variété sans fin et l'excitation de la pensée philosophique. »

I exulted in a new sense of knowledge, a new pride of reason.
J'exultai d'un savoir nouveau, d'une nouvelle fierté de raisonner.

My feet seemed hardly to touch the earth;
Mes pieds semblaient toucher à peine la terre;

it was as if I were uplifted and borne through the air
c'était comme si j'étais soulevé et emporté dans les airs

by invisible wings.
par des ailes invisibles.

Yielding to an impulse to seek further light

Succombant à la pulsion de solliciter davantage de lumière

from him whom I now recognized

de la part de celui, qu'à présent je reconnaissais

as my master and guide,

comme mon maître et mon guide

I had unconsciously turned about,

J'avais inconsciemment tourné les talons

and almost before I was aware of having done so

et presque avant d'avoir réaliser l'avoir fait

found myself again at Moxon's door.

me trouvais à nouveau devant la porte de Moxon.

I was drenched with rain, but felt no discomfort.

J'étais trempé de pluie, mais ne ressentait aucun inconfort,

Unable in my excitement to find the doorbell

Incapable dans mon excitation de retrouver la cloche de l'entrée,

I instinctively tried the knob. It turned and, entering,

J'essayai d'instinct la poignée de la porte. Elle tourna, et entrant,

I mounted the stairs to the room that I had so recently left.

je montai l'escalier jusqu'à la pièce que j'avais si récemment quittée.

*

All was dark and silent; Moxon, as I had supposed,
Tout était sombre et silencieux ; Moxon, comme je l'avais supposé,

was in the adjoining room—the "machine-shop."
se trouvait dans la pièce voisine, l' « atelier machine ».

Groping along the wall
Tâtonnant tout du long du mur

until I found the communicating door
jusqu'à ce que je trouve la porte communicante

I knocked loudly several times, but got no response,
Je frappai fort plusieurs fois, mais n'obtins aucune réponse,

which I attributed to the uproar outside,
j'en attribuai la faute au tumulte extérieur,

for the wind was blowing a gale and dashing the rain
car le vent soufflait en bourrasques, et déversait la pluie

against the thin walls in sheets.
contre les murs minces en nappes d'eau.

The drumming upon the shingle roof
Le tambourinage sur le toit de bardeaux

spanning the unceiled room was loud and incessant.
qui recouvrait la salle aux murs nus était retentissant et incessant

I had never been invited into the machine-shop
Je n'avais jamais été invité dans l'atelier-machine

—had, indeed, been denied admittance, as had all others,
on m'en avait, en effet, refusé l'entrée, comme à tous les autres

with one exception, a skilled metal worker,
à la seule exception d'un ouvrier métallurgiste qualifié,

of whom no one knew anything except that his name was Haley
dont personne ne savait rien, excepté que son nom était Haley

and his habit silence. But in my spiritual exaltation,
et était taciturne. Mais, dans mon exaltation spirituelle,

discretion and civility were alike forgotten
J'oubliais aussi bien la discrétion que la politesse,

and I opened the door.
et j'ouvris la porte.

What I saw took all philosophical speculation out of me
Ce que je vis m'ôta de l'esprit toute spéculation philosophique,

in short order.
et sans délai.

Moxon sat facing me at the farther side of a small table
Moxon me faisait face, assis de l'autre côté d'une petite table

upon which a single candle made all the light
sur laquelle une seule bougie faisait toute la lumière

that was in the room.
qui se trouvait dans la pièce.

Opposite him, his back toward me, sat another person.
En vis à vis, me tournant le dos, était assis une autre personne.

On the table between the two was a chessboard;
Sur la table entre les deux se trouvait un échiquier ;

the men were playing. I knew little of chess,
les hommes jouaient. Je savais peu de grand-chose du jeu d'Échecs,

but as only a few pieces were on the board
mais comme il n'y avait que quelques pièces sur le plateau,

it was obvious that the game was near its close.
il était évident que la partie touchait à sa fin.

Moxon was intensely interested—not so much, it seemed to me,
Moxon était intensément concentré — pas tant, me semblait-il,

in the game as in his antagonist, upon whom he had fixed
sur la partie que sur son adversaire, qu'il fixait d'un regard

so intent a look that, standing though I did directly
si perçant que, bien que me tenant directement

in the line of his vision,
dans l'axe de son regard

I was altogether unobserved.
j'échappais complètement à son observation.

His face was ghastly white,
Son visage était blanc comme un linceul,

and his eyes glittered like diamonds.
et ses yeux brillèrent comme des diamants.

Of his antagonist I had only a back view,
De son adversaire, je ne pouvais voir que le dos,

but that was sufficient; I should not have cared to see his face.
Mais cela suffisait; voir son visage était le cadet de mes soucis alors.

He was apparently not more than five feet in height,
Il ne mesurait apparemment pas plus de cinq pieds de hauteur,

with proportions suggesting those of a gorilla
avec des proportions suggérant celles d'un gorille

—a tremendous breadth of shoulders,
— une énorme largeur d'épaules,

thick, short neck and broad, squat head,
un cou épais, court et large, une tête ramassée,

which had a tangled growth of black hair
avec une masse de cheveux noirs emmêlés

and was topped with a crimson fez.
surmontée d'un fez cramoisi.

A tunic of the same color, belted tightly to the waist,
Une tunique de la même couleur, étroitement ceinturée à la taille,

reached the seat—apparently a box
tombait jusqu'au siège — apparemment une boîte

—upon which he sat;
— sur laquelle il était assis ;

his legs and feet were not seen.
ses jambes et ses pieds n'étaient pas visibles.

His left forearm appeared to rest in his lap;
Son avant-bras gauche semblait reposer sur ses genoux ;

he moved his pieces with his right hand,
il déplaçait ses pièces avec sa main droite,

which seemed disproportionately long.
ce qui semblait anormalement longue.

I had shrunk back and now stood
J'avais reculé et me tenait désormais

a little to one side of the doorway and in shadow.
un peu sur le côté de l'embrasure et dans l'ombre.

If Moxon had looked farther than the face of his opponent
Si Moxon avait regardé plus loin que le visage de son adversaire,

he could have observed nothing now,
il n'aurait rien pu remarquer désormais,

except that the door was open.
mis à part que la porte était ouverte.

Something forbade me either to enter or to retire,
Quelque chose m'interdisait d'entrer comme de battre en retraite,

a feeling—I know not how it came—
le sentiment — je ne sais pas comment il me vint —

that I was in the presence of an imminent tragedy
que j'étais en présence d'une tragédie imminente

and might serve my friend by remaining.
et que je pourrais être utile à mon ami en demeurant sur place.

With a scarcely conscious rebellion
À peine conscient de ma réticence

against the indelicacy of the act I remained.
à l'indélicatesse de mon comportement, je demeurais.

The play was rapid. Moxon hardly glanced at the board
La partie fut rapide. Moxon regardait à peine le plateau

before making his moves,
avant de jouer.

and to my unskilled eye seemed to move the piece
et de mon point de vue de néophyte, il semblait déplacer sa pièce

most convenient to his hand, his motions in doing so
au plus proche de sa main, ses gestes, en se faisant,

being quick, nervous and lacking in precision.
étant vifs, tendus, et manquant de précision.

The response of his antagonist,
La réponse de son adversaire,

while equally prompt in the inception,
tout en étant aussi prompte dans l'amorce,

was made with a slow, uniform, mechanical and,
se faisait dans un mouvement du bras lent, régulier, mécanique, et,

I thought, somewhat theatrical movement of the arm,
je trouvais, quelque part théâtral,

that was a sore trial to my patience.
qui mettait ma patience à rude épreuve.

There was something unearthly about it all,
Il y avait quelque chose de surnaturel à propos de tout ça,

and I caught myself shuddering. But I was wet and cold.
Et je me surpris à frissonner. Mais j'étais trempé et j'avais froid.

Two or three times after moving a piece
Deux ou trois fois après avoir déplacé une pièce,

the stranger slightly inclined his head,
l'inconnu inclinait légèrement la tête,

and each time I observed that Moxon shifted his king.
Et à chaque fois, je remarquais que Moxton déplaçait son roi.

All at once the thought came to me that the man was dumb.
Tout à coup, l'idée me vint que l'homme était stupide.

And then that he was a machine—an automaton chess-player!
Puis qu'il était une machine — un joueur d'échec automate !

Then I remembered that Moxon had once spoken to me

Puis je me rappelai que Moxon m'avait une fois parlé

of having invented such a piece of mechanism,
d'avoir inventé une telle mécanique,

though I did not understand
Bien que je n'eusse pas compris alors

that it had actually been constructed.
qu'elle eût été vraiment construite.

Was all his talk about the consciousness
Est-ce que tout son discours à propos de la conscience

and intelligence of machines merely a prelude
et de l'intelligence des machines n'était qu'un prélude

to eventual exhibition of this device
à une éventuelle présentation de cet engin

—only a trick to intensify
— seulement une manipulation pour amplifier

the effect of its mechanical action
l'impression produite par son fonctionnement mécanique

upon me in my ignorance of its secret?
face à moi tenu dans l'ignorance de son secret ?

A fine end, this, of all my intellectual transports
De quoi mettre bellement fin à tous mes transports intellectuels

—my "endless variety and excitement of philosophic thought!"
À ma « variété sans fin et l'excitation de la pensée philosophique » !

I was about to retire in disgust

J'étais sur le point de me retirer, dégoûté

when something occurred to hold my curiosity.

quand quelque chose survint qui devait retenir mon attention.

I observed a shrug of the thing's great shoulders,

J'observai un haussement des larges épaules de la chose,

as if it were irritated: and so natural was this

comme si elle était irritée : et c'était si naturel

—so entirely human—

— si complètement humain —

that in my new view of the matter it startled me.

que, compte tenu de ma nouvelle vision de l'affaire, j'en sursautai.

Nor was that all, for a moment later

Et ce n'était pas tout, car un instant plus tard,

it struck the table sharply with its clenched hand.

La chose percuta violemment la table de son poing serré.

At that gesture Moxon seemed even more startled than I:

A ce geste, Moxon paru encore plus surpris que moi :

he pushed his chair a little backward, as in alarm.

il recula un peu sa chaise, comme alarmé.

Presently Moxon, whose play it was,
Alors, Moxon, dont c'était le tour de jouer,

raised his hand high above the board,
leva sa main très au-dessus du jeu d'échecs,

pounced upon one of his pieces like a sparrow-hawk
fondit sur l'une de ses pièces comme un épervier

and with the exclamation "checkmate!"
et au cri de « échec et Mat ! »

rose quickly to his feet and stepped behind his chair.
se leva rapidement et recula d'un pas derrière sa chaise.

The automaton sat motionless.
L'automate demeura immobile.

The wind had now gone down,
Le vent désormais se taisait,

but I heard, at lessening intervals
mais j'entendais, à des intervalles plus rapprochés

and progressively louder,
et progressivement plus forts,

the rumble and roll of thunder.
le grondement et le roulement du tonnerre.

In the pauses between I now became conscious
Entre deux silences, je pris soudain conscience

of a low humming or buzzing which,
d'un ronronnement bas ou d'un bourdonnement, lequel,

like the thunder, grew momentarily
comme le tonnerre, devenait de seconde en seconde

louder and more distinct.
plus fort et plus distinct.

It seemed to come from the body of the automaton,
Il semblait provenir du corps de l'automate,

and was unmistakably a whirring of wheels.
et était sans erreur possible un cliquètement de roues.

It gave me the impression of a disordered mechanism
Il me faisait penser à une mécanique dérégulée

which had escaped the repressive and regulating action
qui aurait échappé à tout frein et tout contrôle

of some controlling part—an effect such as might be expected
d'un tableau de bord – l'effet auquel on s'attendrait

if a pawl should be jostled from the teeth of a ratchet-wheel.
si un cliquet avait sauté d'une roue dentée.

But before I had time for much conjecture as to its nature
Mais avant d'avoir eu le temps de conjecturer quant à sa nature

my attention was taken by the strange motions
mon attention se trouva captée par les étranges mouvements

of the automaton itself. A slight but continuous convulsion
de l'automate lui-même. Une légère mais ininterrompue convulsion

appeared to have possession of it.
semblait s'en être emparé.

In body and head it shook like a man
Du corps et de la tête, il tremblait comme un homme

with palsy or an ague chill,
frappé d'une attaque cérébrale, ou d'un accès de fièvre

and the motion augmented every moment
et le mouvement s'amplifiait de seconde en seconde

until the entire figure was in violent agitation.
jusqu'à ce que la silhouette entière fut prise de violents soubresauts.

Suddenly it sprang to its feet
Soudain, la chose bondit sur ses pieds

and with a movement almost too quick for the eye to follow
et d'un mouvement trop rapide pour que l'oeil le suivre

shot forward across table and chair,
se catapulta par-dessus la table et la chaise,

with both arms thrust forth to their full length
ses deux bras lancés en avant de toute leur longueur

—the posture and lunge of a diver.
— la posture et l'allonge d'un plongeur.

Moxon tried to throw himself backward out of reach,
Moxon tenta de se rejeter hors d'atteinte

but he was too late:
mais il était trop lent :

I saw the horrible thing's hands close upon his throat,
Je vis les mains de l'horrible chose se refermer sur sa gorge,

his own clutch its wrists.
lui-même agrippant les poignets de la chose.

Then the table was overturned, the candle thrown to the floor
Puis la table fut retournée, la chandelle jetée au sol

and extinguished, and all was black dark.
et éteinte, et tout devint profondément noir.

But the noise of the struggle was dreadfully distinct,
Mais les bruits de lutte étaient terriblement clair,

and most terrible of all were the raucous, squawking sounds
et les plus affreux de tous étaient les râles rauques

made by the strangled man's efforts to breathe.
causés par les tentatives de l'étranglé pour respirer.

Guided by the infernal hubbub,
Guidé par l'inferral tumulte,

I sprang to the rescue of my friend,
Je m'élançai à la rescousse de mon ami,

but had hardly taken a stride in the darkness
mais j'avais à peine fait un grand pas dans l'obscurité

when the whole room blazed with a blinding white light
que la pièce entière s'embrasa d'une aveuglante clarté blanche

that burned into my brain and heart and memory
qui cautérisa à la fois mon cerveau, mon coeur et ma mémoire.

a vivid picture of the combatants on the floor,
y imprimant l'image hallucinante des deux lutteurs sur le sol,

Moxon underneath,
Moxon qui avait le dessous,

his throat still in the clutch of those iron hands,
sa gorge toujours broyée par les mains de fer,

his head forced backward, his eyes protruding,
sa tête basculée en arrière, ses yeux sortant de leurs orbites

his mouth wide open and his tongue thrust out; and
sa bouche ouverte tout grand, et sa langue protubérante, et

—horrible contrast!—upon the painted face of his assassin
— Horrible antithèse ! — sur le visage peint de son assassin

an expression of tranquil and profound thought,
une expression tranquille et pénétrée,

as in the solution of a problem in chess!
comme à méditer sur un problème d'Échecs !

This I observed, then all was blackness and silence.
Cela, je le constatai, puis tout ne fut plus que noirceur et silence.

*

Three days later I recovered consciousness in a hospital.
Trois jours plus tard, je recouvrai conscience dans un hôpital.

As the memory of that tragic night slowly evolved
Alors que le souvenir de cette tragique nuit revenait lentement

in my ailing brain,
à mon cerveau en souffrance,

I recognized in my attendant
j'identifiai en la personne de mon infirmier

Moxon's confidential workman, Haley.
l'ouvrier confidentiel de Moxon, Haley.

Responding to a look he approached, smiling.
Réagissant à mon regard, il s'approcha, souriant,

— Tell me about it, I managed to say, faintly—
Dites-moi ce qui s'est passé, je parvins à soupirer —

all about it.
tout ce qui s'est passé.

— Certainly, he said; you were carried unconscious
— Certainement, il dit, on vous a sorti inconscient

from a burning house—Moxon's.
d'une maison en flammes — celle de Moxon.

Nobody knows how you came to be there.
Personne ne sait comment vous vous êtes retrouvé là.

You may have to do a little explaining.
Vous aurez peut-être à donner quelques explications.

The origin of the fire is a bit mysterious, too.
L'origine du feu est un peu mystérieuse, de même.

My own notion is that the house was struck by lightning.
En ce qui me concerne, la maison aura été frappée par la foudre.

— **And Moxon?**

— Et Moxon ?

— **Buried yesterday—what was left of him.**
— Enterré hier — ce qu'il en restait.

Apparently this reticent person could unfold himself
À l'évidence, ce personnage secret pouvait s'ouvrir

on occasion.
à l'occasion.

When imparting shocking intelligence
Quand il s'agissait de révéler quelque information choquante

to the sick he was affable enough.
à un malade, il était assez bavard en tout cas.

After some moments of the keenest mental suffering
Après quelques instants d'un accès migraineux des plus ardents,

I ventured to ask another question:
je m'aventurais à poser une autre question:

— **Who rescued me?**
— Qui m'a porté secours ?

— **Well, if that interests you—I did.**
— Eh bien, si cela peut vous intéresser — c'est moi.

— **Thank you, Mr. Haley, and may God bless you for it.**
— Merci, Monsieur Haley, et que Dieu vous bénisse pour cela.

Did you rescue, also, that charming product of your skill,
Avez-vous également secouru, ce charmant produit de vos talents,

the automaton chess-player that murdered its inventor?
l'automate joueur d'échec qui a assassiné son inventeur ?

The man was silent a long time, looking away from me.
L'homme resta silencieux un long moment, se détournant de moi.

Presently he turned and gravely said:
Puis il me regarda à nouveau et dit, l'air grave :

— **Do you know that?**
— En êtes-vous bien certain ?

— **I do, I replied; I saw it done.**
— Je le suis, je répondis: je l'ai vu faire.

That was many years ago.

C'était il y a bien des années..

If asked to-day

Si l'on me reposait cette question aujourd'hui,

I should answer less confidently.

Je répondrai avec moins d'assurance.

*

A short story by Ambrose Bierce, 1899.

Une nouvelle de Ambrose Bierce, 1899.

Translated in French by David Sice.

Traduite en français par David Sicé.

tous droits réservés 2018

all rights reserved 2018

Moxon's Master

Original Anglais

— ARE you serious?—do you really believe that a machine thinks?"

I got no immediate reply; Moxon was apparently intent upon the coals in the grate, touching them deftly here and there with the fire-poker till they signified a sense of his attention by a brighter glow. For several weeks I had been observing in him a growing habit of delay in answering even the most trivial of commonplace questions. His air, however, was that of preoccupation rather than deliberation: one might have said that he had "something on his mind."

Presently he said:

— What is a 'machine'? The word has been variously defined. Here is one definition from a popular dictionary: 'Any instrument or organization by which power is

applied and made effective, or a desired effect produced.' Well, then, is not a man a machine? And you will admit that he thinks—or thinks he thinks.

— If you do not wish to answer my question, I said, rather testily, "why not say so?—all that you say is mere evasion. You know well enough that when I say 'machine' I do not mean a man, but something that man has made and controls.

— When it does not control him, he said, rising abruptly and looking out of a window, whence nothing was visible in the blackness of a stormy night.

A moment later he turned about and with a smile said:

— I beg your pardon; I had no thought of evasion. I considered the dictionary man's unconscious testimony suggestive and worth something in the discussion. I can give your question a direct answer easily enough: I do believe that a machine thinks about the work that it is doing.

*

That was direct enough, certainly. It was not altogether pleasing, for it tended to confirm a sad suspicion that Moxon's devotion to study and work in his machine-shop had not been good for him. I knew, for one thing, that he suffered from insomnia, and that is no light

affliction. Had it affected his mind? His reply to my question seemed to me then evidence that it had; perhaps I should think differently about it now. I was younger then, and among the blessings that are not denied to youth is ignorance. Incited by that great stimulant to controversy, I said:

— And what, pray, does it think with—in the absence of a brain?

The reply, coming with less than his customary delay, took his favorite form of counter-interrogation:

— With what does a plant think—in the absence of a brain?

— Ah, plants also belong to the philosopher class! I should be pleased to know some of their conclusions; you may omit the premises.

— Perhaps, he replied, apparently unaffected by my foolish irony, "you may be able to infer their convictions from their acts. I will spare you the familiar examples of the sensitive mimosa, the several insectivorous flowers and those whose stamens bend down and shake their pollen upon the entering bee in order that he may fertilize their distant mates. But observe this. In an open spot in my garden I planted a climbing vine. When it was barely above the surface I set a stake into the soil a yard away. The vine at once made for it, but as it was about to reach it after several days I removed it a few feet. The vine at once altered its course, making an acute angle, and again made for the stake. This manœuvre was repeated several times,

but finally, as if discouraged, the vine abandoned the pursuit and ignoring further attempts to divert it traveled to a small tree, further away, which it climbed.

— Roots of the eucalyptus will prolong themselves incredibly in search of moisture. A well-known horticulturist relates that one entered an old drain pipe and followed it until it came to a break, where a section of the pipe had been removed to make way for a stone wall that had been built across its course. The root left the drain and followed the wall until it found an opening where a stone had fallen out. It crept through and following the other side of the wall back to the drain, entered the unexplored part and resumed its journey.

— And all this?

— Can you miss the significance of it? It shows the consciousness of plants. It proves that they think.

— Even if it did—what then? We were speaking, not of plants, but of machines. They may be composed partly of wood—wood that has no longer vitality—or wholly of metal. Is thought an attribute also of the mineral kingdom?

— How else do you explain the phenomena, for example, of crystallization?

— I do not explain them.

— Because you cannot without affirming what you wish to deny, namely, intelligent cooperation among the constituent elements of the crystals. When soldiers form lines, or hollow squares, you call it reason. When wild

geese in flight take the form of a letter V you say instinct. When the homogeneous atoms of a mineral, moving freely in solution, arrange themselves into shapes mathematically perfect, or particles of frozen moisture into the symmetrical and beautiful forms of snowflakes, you have nothing to say. You have not even invented a name to conceal your heroic unreason.

*

Moxon was speaking with unusual animation and earnestness. As he paused I heard in an adjoining room known to me as his "machine-shop," which no one but himself was permitted to enter, a singular thumping sound, as of some one pounding upon a table with an open hand. Moxon heard it at the same moment and, visibly agitated, rose and hurriedly passed into the room whence it came. I thought it odd that any one else should be in there, and my interest in my friend—with doubtless a touch of unwarrantable curiosity—led me to listen intently, though, I am happy to say, not at the keyhole. There were confused sounds, as of a struggle or scuffle; the floor shook. I distinctly heard hard breathing and a hoarse whisper which said "Damn you!"

Then all was silent, and presently Moxon reappeared and said, with a rather sorry smile:

— Pardon me for leaving you so abruptly. I have a machine in there that lost its temper and cut up rough.

Fixing my eyes steadily upon his left cheek, which was traversed by four parallel excoriations showing blood, I said:

— How would it do to trim its nails?

I could have spared myself the jest; he gave it no attention, but seated himself in the chair that he had left and resumed the interrupted monologue as if nothing had occurred:

— Doubtless you do not hold with those (I need not name them to a man of your reading) who have taught that all matter is sentient, that every atom is a living, feeling, conscious being. I do. There is no such thing as dead, inert matter: it is all alive; all instinct with force, actual and potential; all sensitive to the same forces in its environment and susceptible to the contagion of higher and subtler ones residing in such superior organisms as it may be brought into relation with, as those of man when he is fashioning it into an instrument of his will. It absorbs something of his intelligence and purpose—more of them in proportion to the complexity of the resulting machine and that of its work.

— Do you happen to recall Herbert Spencer's definition of 'Life'? I read it thirty years ago. He may have altered it afterward, for anything I know, but in all that time I have been unable to think of a single word that could profitably be changed or added or removed. It

seems to me not only the best definition, but the only possible one.

— 'Life,' he says, 'is a definite combination of heterogeneous changes, both simultaneous and successive, in correspondence with external coexistences and sequences.'

— That defines the phenomenon," I said, "but gives no hint of its cause.

— That, he replied, "is all that any definition can do. As Mill points out, we know nothing of cause except as an antecedent—nothing of effect except as a consequent. Of certain phenomena, one never occurs without another, which is dissimilar: the first in point of time we call cause, the second, effect. One who had many times seen a rabbit pursued by a dog, and had never seen rabbits and dogs otherwise, would think the rabbit the cause of the dog.

— But I fear, he added, laughing naturally enough, "that my rabbit is leading me a long way from the track of my legitimate quarry: I'm indulging in the pleasure of the chase for its own sake. What I want you to observe is that in Herbert Spencer's definition of 'life' the activity of a machine is included—there is nothing in the definition that is not applicable to it. According to this sharpest of observers and deepest of thinkers, if a man during his period of activity is alive, so is a machine when in operation. As an inventor and constructor of machines I know that to be true.

*

Moxon was silent for a long time, gazing absently into the fire. It was growing late and I thought it time to be going, but somehow I did not like the notion of leaving him in that isolated house, all alone except for the presence of some person of whose nature my conjectures could go no further than that it was unfriendly, perhaps malign.

Leaning toward him and looking earnestly into his eyes while making a motion with my hand through the door of his workshop, I said:

— Moxon, whom have you in there?

Somewhat to my surprise he laughed lightly and answered without hesitation:

— Nobody; the incident that you have in mind was caused by my folly in leaving a machine in action with nothing to act upon, while I undertook the interminable task of enlightening your understanding. Do you happen to know that Consciousness is the creature of Rhythm?

— O bother them both! I replied, rising and laying hold of my overcoat. I'm going to wish you good night; and I'll add the hope that the machine which you inadvertently left in action will have her gloves on the next time you think it needful to stop her.

Without waiting to observe the effect of my shot I left the house. Rain was falling, and the darkness was intense. In the sky beyond the crest of a hill toward which I groped my way along precarious plank sidewalks and across miry, unpaved streets I could see the faint glow of the city's lights, but behind me nothing was visible but a single window of Moxon's house. It glowed with what seemed to me a mysterious and fateful meaning. I knew it was an uncurtained aperture in my friend's "machine-shop," and I had little doubt that he had resumed the studies interrupted by his duties as my instructor in mechanical consciousness and the fatherhood of Rhythm.

Odd, and in some degree humorous, as his convictions seemed to me at that time, I could not wholly divest myself of the feeling that they had some tragic relation to his life and character—perhaps to his destiny—although I no longer entertained the notion that they were the vagaries of a disordered mind. Whatever might be thought of his views, his exposition of them was too logical for that. Over and over, his last words came back to me: "Consciousness is the creature of Rhythm."

Bald and terse as the statement was, I now found it infinitely alluring. At each recurrence it broadened in meaning and deepened in suggestion. Why, here, (I thought) is something upon which to found a philosophy. If consciousness is the product of rhythm all things are

conscious, for all have motion, and all motion is rhythmic. I wondered if Moxon knew the significance and breadth of his thought—the scope of this momentous generalization; or had he arrived at his philosophic faith by the tortuous and uncertain road of observation?

That faith was then new to me, and all Moxon's expounding had failed to make me a convert; but now it seemed as if a great light shone about me, like that which fell upon Saul of Tarsus; and out there in the storm and darkness and solitude I experienced what Lewes calls "The endless variety and excitement of philosophic thought." I exulted in a new sense of knowledge, a new pride of reason. My feet seemed hardly to touch the earth; it was as if I were uplifted and borne through the air by invisible wings.

Yielding to an impulse to seek further light from him whom I now recognized as my master and guide, I had unconsciously turned about, and almost before I was aware of having done so found myself again at Moxon's door. I was drenched with rain, but felt no discomfort. Unable in my excitement to find the doorbell I instinctively tried the knob. It turned and, entering, I mounted the stairs to the room that I had so recently left.

*

All was dark and silent; Moxon, as I had supposed, was in the adjoining room—the "machine-shop." Groping along the wall until I found the communicating door I knocked loudly several times, but got no response, which I attributed to the uproar outside, for the wind was blowing a gale and dashing the rain against the thin walls in sheets. The drumming upon the shingle roof spanning the unceiled room was loud and incessant.

I had never been invited into the machine-shop—had, indeed, been denied admittance, as had all others, with one exception, a skilled metal worker, of whom no one knew anything except that his name was Haley and his habit silence. But in my spiritual exaltation, discretion and civility were alike forgotten and I opened the door. What I saw took all philosophical speculation out of me in short order.

Moxon sat facing me at the farther side of a small table upon which a single candle made all the light that was in the room. Opposite him, his back toward me, sat another person. On the table between the two was a chessboard; the men were playing. I knew little of chess, but as only a few pieces were on the board it was obvious that the game was near its close. Moxon was intensely interested—not so much, it seemed to me, in the game as in his antagonist, upon whom he had fixed so intent a look that, standing though I did directly in the line of his vision,

I was altogether unobserved. His face was ghastly white, and his eyes glittered like diamonds. Of his antagonist I had only a back view, but that was sufficient; I should not have cared to see his face.

He was apparently not more than five feet in height, with proportions suggesting those of a gorilla—a tremendous breadth of shoulders, thick, short neck and broad, squat head, which had a tangled growth of black hair and was topped with a crimson fez. A tunic of the same color, belted tightly to the waist, reached the seat—apparently a box—upon which he sat; his legs and feet were not seen. His left forearm appeared to rest in his lap; he moved his pieces with his right hand, which seemed disproportionately long.

I had shrunk back and now stood a little to one side of the doorway and in shadow. If Moxon had looked farther than the face of his opponent he could have observed nothing now, except that the door was open. Something forbade me either to enter or to retire, a feeling—I know not how it came—that I was in the presence of an imminent tragedy and might serve my friend by remaining. With a scarcely conscious rebellion against the indelicacy of the act I remained.

The play was rapid. Moxon hardly glanced at the board before making his moves, and to my unskilled eye

seemed to move the piece most convenient to his hand, his motions in doing so being quick, nervous and lacking in precision. The response of his antagonist, while equally prompt in the inception, was made with a slow, uniform, mechanical and, I thought, somewhat theatrical movement of the arm, that was a sore trial to my patience. There was something unearthly about it all, and I caught myself shuddering. But I was wet and cold.

Two or three times after moving a piece the stranger slightly inclined his head, and each time I observed that Moxon shifted his king. All at once the thought came to me that the man was dumb. And then that he was a machine—an automaton chess-player!

Then I remembered that Moxon had once spoken to me of having invented such a piece of mechanism, though I did not understand that it had actually been constructed. Was all his talk about the consciousness and intelligence of machines merely a prelude to eventual exhibition of this device—only a trick to intensify the effect of its mechanical action upon me in my ignorance of its secret?

A fine end, this, of all my intellectual transports—my "endless variety and excitement of philosophic thought!" I was about to retire in disgust when something occurred to hold my curiosity. I observed a shrug of the thing's great shoulders, as if it were irritated: and so natural was

this—so entirely human—that in my new view of the matter it startled me. Nor was that all, for a moment later it struck the table sharply with its clenched hand. At that gesture Moxon seemed even more startled than I: he pushed his chair a little backward, as in alarm.

Presently Moxon, whose play it was, raised his hand high above the board, pounced upon one of his pieces like a sparrow-hawk and with the exclamation "checkmate!" rose quickly to his feet and stepped behind his chair. The automaton sat motionless.

The wind had now gone down, but I heard, at lessening intervals and progressively louder, the rumble and roll of thunder. In the pauses between I now became conscious of a low humming or buzzing which, like the thunder, grew momentarily louder and more distinct. It seemed to come from the body of the automaton, and was unmistakably a whirring of wheels. It gave me the impression of a disordered mechanism which had escaped the repressive and regulating action of some controlling part—an effect such as might be expected if a pawl should be jostled from the teeth of a ratchet-wheel.

But before I had time for much conjecture as to its nature my attention was taken by the strange motions of the automaton itself. A slight but continuous convulsion appeared to have possession of it. In body and head it

shook like a man with palsy or an ague chill, and the motion augmented every moment until the entire figure was in violent agitation.

Suddenly it sprang to its feet and with a movement almost too quick for the eye to follow shot forward across table and chair, with both arms thrust forth to their full length—the posture and lunge of a diver. Moxon tried to throw himself backward out of reach, but he was too late: I saw the horrible thing's hands close upon his throat, his own clutch its wrists.

Then the table was overturned, the candle thrown to the floor and extinguished, and all was black dark. But the noise of the struggle was dreadfully distinct, and most terrible of all were the raucous, squawking sounds made by the strangled man's efforts to breathe.

Guided by the infernal hubbub, I sprang to the rescue of my friend, but had hardly taken a stride in the darkness when the whole room blazed with a blinding white light that burned into my brain and heart and memory a vivid picture of the combatants on the floor, Moxon underneath, his throat still in the clutch of those iron hands, his head forced backward, his eyes protruding, his mouth wide open and his tongue thrust out; and—horrible contrast!—upon the painted face of his assassin

an expression of tranquil and profound thought, as in the solution of a problem in chess!

This I observed, then all was blackness and silence.

*

Three days later I recovered consciousness in a hospital. As the memory of that tragic night slowly evolved in my ailing brain I recognized in my attendant Moxon's confidential workman, Haley. Responding to a look he approached, smiling.

— Tell me about it, I managed to say, faintly— all about it.

— Certainly, he said; "you were carried unconscious from a burning house—Moxon's. Nobody knows how you came to be there. You may have to do a little explaining. The origin of the fire is a bit mysterious, too. My own notion is that the house was struck by lightning.

— And Moxon?

— Buried yesterday—what was left of him.

Apparently this reticent person could unfold himself on occasion. When imparting shocking intelligence to the sick he was affable enough. After some moments of the keenest mental suffering I ventured to ask another question:

— Who rescued me?

— Well, if that interests you—I did.

— Thank you, Mr. Haley, and may God bless you for it. Did you rescue, also, that charming product of your skill, the automaton chess-player that murdered its inventor?

The man was silent a long time, looking away from me. Presently he turned and gravely said:

— Do you know that?

— I do, I replied; I saw it done.

That was many years ago. If asked to-day I should answer less confidently.

*

A short story by Ambrose Bierce, 1899.

Une nouvelle de Ambrose Bierce, 1899.

Le Maître de Moxon

Français

— Êtes-vous sérieux ? Croyez-vous vraiment qu'une machine pense ?

Je n'ai pas eu de réponse immédiate ; Moxon prenait apparemment soin des charbons dans la grille, les repoussant habilement ici et là avec le tisonnier jusqu'à ce qu'ils en viennent à représenter un aperçu de son éveil intellectuel par une lueur plus brillante.

Pendant plusieurs semaines, j'avais observé chez lui l'habitude grandissante de s'attarder quand il répondait même aux plus anodines des questions portant sur des généralités. Son expression du visage, cependant, était celle de la préoccupation plutôt que celle de la réflexion : on aurait pu dire qu'il avait « quelque chose en tête ».

Alors dit :

— Qu'est-ce qu'une « machine » ? Le mot a été défini de diverses manières. Voici une définition tirée d'un dictionnaire populaire : « Tout instrument ou organisation par lequel une puissance est appliquée et

rendue efficace, ou un effet désiré est produit ». Eh bien, dès lors, un être humain n'est-il pas une machine ? Et vous admettez qu'il pense ou pense qu'il pense.

— Si vous ne voulez pas répondre à ma question, j'ai dit, plutôt avec humeur, pourquoi ne pas le dire ? tout ce que vous dites n'est que dérobade. Vous savez parfaitement bien que lorsque je dis « machine », je ne parle pas d'un être humain, mais de quelque chose qu'un être humain a fabriqué et qu'il contrôle.

— À supposer que ce ne soit pas elle qui le contrôle, dit-il, se levant brusquement et guettant par la fenêtre, d'où rien n'était visible dans la noirceur d'une nuit d'orage.

Un instant plus tard, il se retournait et en souriant disait :

— Excusez-moi, je ne songeais nullement à me dérober. Je considérais le dictionnaire comme un témoignage de l'inconscient collectif humain inspirant et apportant quelque chose à la discussion. Je peux donner à votre question une réponse directe très facilement : je crois vraiment qu'une machine réfléchit au travail qu'elle fait.

*

Pour être direct, cela l'était suffisamment. Ce n'était pas pour autant agréable, car cela tendait à confirmer le triste soupçon que l'acharnement de Moxon à étudier et

travailler dans son atelier de mécanique n'avait pas été bon pour lui.

Je savais, pour commencer, qu'il souffrait d'insomnie, et ce n'est pas un mal anodin. Cela avait-il affecté son esprit ? Sa réponse à ma question me sembla alors la preuve que c'était le cas ; peut-être que je devrais revoir mon avis sur ce point à présent. J'étais plus jeune à l'époque, et parmi les bénédictions qui ne sont pas refusées à la jeunesse, il y a l'Ignorance. Dopé par ce grand stimulant pour la controverse, j'ai dit :

— Et avec quoi, je vous prie, pense-t-elle en l'absence d'un cerveau ?

La réponse, arrivant avec moins de retard que d'habitude, prit la forme favorite de question en retour :

— Avec quoi pense une plante en l'absence d'un cerveau ?

— Ah, les plantes appartiennent aussi à la catégorie des philosophes ! Je serais heureux de connaître certaines de leurs conclusions ; vous pouvez omettre les prémisses.

— Peut-être, il répondit, apparemment non affecté par mon ironie insensée, vous pourrez peut-être déduire leurs convictions de leurs actes. Je vous épargnerai les exemples familiers du mimosa sensible, les diverses fleurs insectivores et les végétaux dont les étamines se penchent et secouent leur pollen sur l'abeille entrante afin qu'elle puisse féconder leurs compagnons éloignés. Mais méditez plutôt ceci : En un point libre de mon jardin, j'ai planté une vigne grimpante. Quand elle arrivait à peine au-

dessus de la surface, j'ai enfoncé un pieu dans le sol à une coudée de distance. La vigne aussitôt a poussé dans sa direction, mais comme elle allait l'atteindre après plusieurs jours, je l'ai reculé de quelques pieds. La vigne a tout de suite changé de cap, faisant un angle aigu, et de nouveau a poussé en direction du pieu. Cette manœuvre a été répétée plusieurs fois, mais au final, comme découragée, la vigne a abandonné la chasse et, ignorant les nouvelles tentatives de détournement, elle se transporta jusqu'à un arbuste, encore plus loin, auquel elle s'agrippa... Les racines de l'eucalyptus se prolongeront incroyablement en quête d'humidité. Un horticulteur bien connu raconte que l'une de ces racines pénétra par un vieux tuyau d'écoulement et le suivit jusqu'à ce qu'il s'interrompe là où une section du tuyau avait été ôtée pour laisser le passage à un mur de pierre qui avait été construit en travers de son tracé. La racine quitta le tuyau et suivit le mur, jusqu'à trouver une brèche là où une pierre est tombée. La racine se faufila à travers et suivit l'autre côté du mur jusqu'à retrouver le tuyau, pénétra la section inexplorée et reprit son périple.

— Et tout ça ?

— Vous passeriez à côté de la portée de cela ? Cela démontre la conscience des plantes. Cela prouve qu'elles pensent.

— Même si c'était le cas — et alors ? Nous ne parlions pas de plantes, mais de machines. Elles peuvent être composés en partie de bois — d'un bois qui n'a plus

de vitalité — ou entièrement de métal. La pensée est-elle aussi un attribut du règne minéral ?

— Comment expliquez-vous sinon les phénomènes, par exemple, de cristallisation ?

— Je ne les explique pas.

— Parce que vous ne le pouvez pas, pas sans affirmer ce que vous voulez nier, à savoir, une coopération intelligente entre les éléments constitutifs des cristaux. Lorsque les soldats forment des lignes ou des carrés évidés, vous appelez cela la Raison. Lorsque les oies sauvages en vol prennent la forme d'une lettre V, vous parlez d'Instinct. Lorsque les atomes homogènes d'un minéral, se déplaçant librement en solution, s'arrangent d'eux-mêmes en formes mathématiquement parfaites, ou des particules d'humidité gelée, en formes symétriques et pleines de beauté des flocons de neige, vous n'en dites plus rien. Vous n'avez même pas inventé un mot pour déguiser votre héroïque irrationalité.

*

Moxon parlait avec une animation et une ferveur inhabituelles. Comme il s'arrêtait, j'entendis dans une pièce voisine que je connaissais sous le nom de « atelier machine », où personne d'autre que lui n'avait le droit d'entrer, un battement sourd singulier, comme si quelqu'un frappait sur une table de sa paume.

Moxon l'entendit au même instant et, visiblement agité, se leva et passa précipitamment dans la pièce d'où cela venait. Je trouvai étrange que quelqu'un d'autre dussse s'y trouver, et l'intérêt que je portais à mon ami — ajouté sans aucun doute à une pointe de curiosité indéfendable — me conduisirent à prêter l'oreille délibérément, cependant, je suis heureux de le dire, pas contre le trou de la serrure.

On entendait des sons confus, comme ceux d'une lutte ou d'une bagarre ; le sol trembla. J'entendis distinctement une respiration difficile et un chuchotement rauque qui disait :

— Saleté !

Puis il n'y eut plus que le silence, et bientôt Moxon réapparut et dit, avec un sourire plutôt contrit :

— Pardonnez-moi de vous avoir laissé si abruptement. J'ai là-dedans une machine qui a perdu son sans-froid et a taillé à tort et à travers.

Gardant mes yeux fixés sur sa joue gauche, qui se trouvait barrée de quatre écorchures légères parallèles perlant de sang, je dis :

— Ne pense-elle pas à se couper les ongles ?

J'aurais pu m'épargner cette pitrerie ; il n'y prêta aucune attention, et se cala plutôt dans le fauteuil qu'il venait de quitter pour reprendre le monologue interrompu, comme si de rien n'était :

— Sans doute vous ne soutenez pas ceux-là (je n'ai pas besoin de les nommer devant un homme de votre culture) qui ont enseigné que toute matière est sensible, que chaque atome est un être vivant, senti, conscient. Moi si. Cela n'existe pas, la matière morte, inerte : tout est vivant ; tout instinct avec force, réel et potentiel ; entièrement sensible aux mêmes forces dans son environnement et susceptible d'être contaminé par les forces supérieures et plus subtiles abritées par exemple dans les organismes supérieures avec lesquels la matière peut être mise en relation, comme les forces de l'être humain quand il façonne cette matière en un instrument de sa volonté. La matière absorbe quelque chose de son intelligence, sa vision — toujours davantage, proportionnellement à la complexité de la machine obtenue et des fonctions qu'elle remplit. — Vous vous souviendriez-t-il de la définition de la Vie selon Herbert Spencer ? Je l'ai lue il y a trente ans. Il l'a peut-être modifié par la suite, pour autant que je sache, mais depuis tout ce temps, je n'ai pas été capable d'imaginer qu'un seul mot en puisse être avantageusement changé, ajouté ou enlevé. Il me semble qu'il s'agit non seulement de la meilleure définition, mais surtout de la seule définition possible. « La Vie, dit-il, est une combinaison manifeste de changements hétérogènes, à la fois simultanés et successifs, en correspondance avec des coexistences et des séquences externes. »

— Cela définit le phénomène, dis-je, mais ne donne aucun indice quant à sa cause.

— Cela, il répondit, c'est le propre d'une définition. Comme le souligne Mill, nous ne savons rien de la cause, excepté en tant qu'antécédent — et rien de l'effet excepté en tant que consécutif. Dans le cas de certains phénomènes, l'un ne se produit jamais sans l'autre, ce qui n'est pas la même chose : le premier arrivant sur la ligne du temps, nous appelons Cause, le second, Effet. Celui qui aurait vu plusieurs fois un lapin poursuivi par un chien, et qui n'aurait jamais vu des lapins et des chiens à l'inverse, pourrait penser que le lapin est la cause du chien. — Mais je crains, il ajouta en riant aussi naturellement que faire se peut, que mon lapin ne m'ait éloigné de beaucoup de la piste du gibier qui me revenait de droit : je m'adonne au plaisir de la chasse en tant que telle. Ce que je veux que vous observiez, est que dans la définition de Herbert Spencer de la Vie, l'activité d'une machine est incluse — il n'y a rien dans la définition qui ne lui soit pas applicable. Selon cet observateur à l'intelligence la plus aiguisée et ce penseur le plus pénétrant, si un homme pendant sa période d'activité, est réputé vivant, il en va de même pour une machine en fonctionnement. En tant qu'inventeur et constructeur de machines, je sais que cela est vrai.

*

Moxon resta longtemps silencieux, le regard vide braqué sur le feu. Il se faisait tard et je pensai qu'il était temps de partir, mais quelque part, je n'aimais pas l'idée de l'abandonner dans cette maison isolée, tout seul, si l'on exceptait la présence d'une certaine personne dont mes conjonctures sur la nature ne pouvait dépasser le fait qu'elle était inamicale, possiblement maligne.

En me penchant vers lui et en le regardant sincèrement dans les yeux tout en faisant un mouvement de la main en direction de l'entrée de de son atelier, je dis :

— Moxon, qui avez-vous là-dedans ?

À ma relative surprise, il rit avec légèreté et répondit sans hésiter :

— Personne ; l'incident que vous avez à l'esprit a été causé par ma sottise de laisser une machine en marche sans rien sur quoi agir, pendant que j'entreprenais la tâche interminable d'éclairer votre compréhension. Ne seriez-vous pas sans savoir que la Conscience est fille du Cycle ?"

— Oh, la barbe de ces deux-là ! je répondis, me levant et ramassant mon pardessus : Je vais vous souhaiter bonne nuit ; et j'ajouterai que j'espère que la machine que vous avez par inadvertance laissé en marche portera ses gants la prochaine fois que vous jugerez nécessaire de l'arrêter.

Sans attendre d'avoir observé l'effet de ma flèche, je quittai la maison. La pluie tombait, et l'obscurité était intense. Dans le ciel au-dessus de la crête d'une colline vers laquelle je tâtonnais le long de précaires trottoirs en planches, et traversant des rues bourbeuses non pavées, je pouvais voir la faible lueur des lumières de la ville, mais derrière moi, rien n'était visible, mis à part une seule fenêtre de la maison de Moxon. Elle luisait de ce qui m'apparut comme un mystérieux et fatal signal.

Je savais qu'il s'agissait d'une lucarne sans rideaux de l' « atelier-machine » de mon ami, et je ne doutais guère qu'il avait repris les études suspendues par ses devoirs en tant que mon instructeur ès conscience mécanique et paternité du Cycle.

Aussi bizarres et jusqu'à un certain point, drôles, que ses convictions m'avaient parues alors, Je ne pouvais complètement me défaire du sentiment qu'elles pouvaient avoir quelque tragique rapport avec sa vie et son personnage — et peut-être, avec sa destinée — quand bien même je n'envisageais plus qu'elles puissent être les lubies d'un esprit dérangé. Quoi qu'il puisse être pensé de ses vues, sa manière de les exposer était bien trop logique pour cela. Encore et encore, ses derniers mots me revenaient : « La Conscience est fille du Cycle. »

Aussi nue et sèche que cette affirmation était, je la trouvais désormais infiniment séduisante. À chaque récurrence, elle gagnait en signification, et se chargeait de sous-entendus. Pourquoi, là (je pensais) y-a-t-il matière à fonder quelque philosophie. Si la Conscience est le produit du Cycle, toutes les choses sont conscientes, car toutes ont du mouvement, et tout mouvement est cyclique. Je me demandais si Moxon connaissait la signification et l'ampleur de sa pensée — la portée de cette importante généralisation ; ou s'il était arrivé à sa ferveur philosophique par le chemin tortueux et incertain de l'observation ?

Cette ferveur était alors nouvelle pour moi, et toutes les démonstrations de Moxon avaient échouées à me convaincre, mais à présent tout se passait comme si une grande lumière me baignait, comme celle qui baigna Saul de Tarse ; et là dehors, dans la tempête, l'obscurité et la solitude, je faisais l'expérience de ce que Lewes appelle « La variété sans fin et l'excitation de la pensée philosophique. » J'exultai d'un savoir nouveau, d'une nouvelle fierté de raisonner. Mes pieds semblaient toucher à peine la terre ; c'était comme si j'étais soulevé et emporté dans les airs par des ailes invisibles.

Succombant à la pulsion de solliciter davantage de lumière de la part de celui, qu'à présent je reconnaissais comme mon maître et mon guide, J'avais inconsciemment

tourné les talons, et presque avant d'avoir réaliser l'avoir fait me trouvais à nouveau devant la porte de Moxon.

J'étais trempé de pluie, mais ne ressentait aucun inconfort. Incapable dans mon excitation de retrouver la cloche de l'entrée, j'essayai d'instinct la poignée de la porte. Elle tourna, et entrant, je montai l'escalier jusqu'à la pièce que j'avais si récemment quittée.

*

Tout était sombre et silencieux ; Moxon, comme je l'avais supposé, se trouvait dans la pièce voisine, « l'atelier machine ». Tâtonnant tout du long du mur jusqu'à ce que je trouve la porte communicante. Je frappai fort plusieurs fois, mais n'obtins aucune réponse, j'en attribuai la faute au tumulte extérieur, car le vent soufflait en bourrasques, et déversait la pluie contre les murs minces en nappes d'eau. Le tambourinage sur le toit de bardeaux qui recouvrait la salle aux murs nus était retentissant et incessant...

Je n'avais jamais été invité dans l'atelier-machine : on m'en avait, en effet, refusé l'entrée, comme à tous les autres, à la seule exception d'un ouvrier métallurgiste qualifié, dont personne ne savait rien, excepté que son nom était Haley et qu'il était taciturne. Mais, dans mon exaltation

spirituelle, j'oubliais aussi bien la discrétion que la politesse, et j'ouvris la porte.

Ce que je vis m'ôta de l'esprit toute spéculation philosophique, et sans délai : Moxon me faisait face, assis de l'autre côté d'une petite table sur laquelle une seule bougie faisait toute la lumière qui se trouvait dans la pièce. En vis à vis, me tournant le dos, était assis une autre personne. Sur la table entre les deux se trouvait un échiquier ; les hommes jouaient. Je savais peu de grand-chose du jeu d'Échecs, mais comme il n'y avait que quelques pièces sur le plateau, il était évident que la partie touchait à sa fin.

Moxon était intensément concentré — pas tant, me semblait-il, sur la partie, que sur son adversaire, qu'il fixait d'un regard si perçant que, bien que me tenant directement dans l'axe de son regard, j'échappais complètement à son observation. Son visage était blanc comme un linceul, et ses yeux brillaient comme des diamants.

De son adversaire, je ne pouvais voir que le dos, mais cela suffisait; voir son visage était le cadet de mes soucis alors. Il ne mesurait apparemment pas plus de cinq pieds de hauteur, avec des proportions suggérant celles d'un gorille — une énorme largeur d'épaules, un cou épais, court et large, une tête ramassée, avec une masse de

cheveux noirs emmêlés surmontée d'un fez cramoisi. Une tunique de la même couleur, étroitement ceinturée à la taille, tombait jusqu'au siège — apparemment une boîte — sur laquelle il était assis ; ses jambes et ses pieds n'étaient pas visibles. Son avant-bras gauche semblait reposer sur ses genoux ; il déplaçait ses pièces avec sa main droite, ce qui semblait anormalement longue.

J'avais reculé et me tenait désormais un peu sur le côté de l'embrasure et dans l'ombre. Si Moxon avait regardé plus loin que le visage de son adversaire, il n'aurait rien pu remarquer désormais, mis à part que la porte était ouverte.

Quelque chose m'interdisait d'entrer comme de battre en retraite, le sentiment — je ne sais pas comment il me vint — que j'étais en présence d'une tragédie imminente et que je pourrais être utile à mon ami en demeurant sur place. À peine conscient de ma réticence à l'indélicatesse de mon comportement, je demeurais.

La partie fut rapide. Moxon regardait à peine le plateau avant de jouer. et de mon point de vue de néophyte, il semblait déplacer sa pièce au plus proche de sa main, ses gestes, en se faisant, étant vifs, tendus, et manquant de précision.

La réponse de son adversaire, tout en étant aussi prompt dans l'amorce, se faisait dans un mouvement du bras lent, régulier, mécanique, et, je trouvais, quelque part théâtral, qui mettait ma patience à rude épreuve.

Il y avait quelque chose de surnaturel à propos de tout ça, et je me surpris à frissonner. Mais j'étais trempé et j'avais froid. Deux ou trois fois après avoir déplacé une pièce, l'inconnu inclinait légèrement la tête — et à chaque fois, je remarquais que Moxton déplaçait son roi.

Tout à coup, l'idée me vint que l'homme était stupide. Puis qu'il était une machine — un joueur d'échec automate ! Puis je me rappelai que Moxon m'avait une fois parlé d'avoir inventé une telle mécanique, bien que je n'eusse pas compris alors qu'elle eût été vraiment construite.

Est-ce que tout son discours à propos de la conscience et de l'intelligence des machines n'était qu'un prélude à une éventuelle présentation de cet engin — seulement une manipulation pour amplifier l'impression produite par son fonctionnement mécanique face à moi tenu dans l'ignorance de son secret ? De quoi mettre bellement fin à tous mes transports intellectuels, à ma « variété sans fin et l'excitation de la pensée philosophique » ! J'étais sur le point de me retirer,

dégoûté, quand quelque chose survint qui devait retenir mon attention.

J'observai un haussement des larges épaules de la chose, comme si elle était irritée : et c'était si naturel — si complètement humain — que, compte tenu de ma nouvelle vision de l'affaire, j'en sursautai.

Et ce n'était pas tout, car un instant plus tard, la chose percuta violemment la table de son poing serré. A ce geste, Moxon parut encore plus surpris que moi : il recula un peu sa chaise, comme alarmé.

Alors, Moxon, dont c'était le tour de jouer, leva sa main très au-dessus du jeu d'échecs, fondit sur l'une de ses pièces comme un épervier et au cri de « Échec et Mat ! », se leva rapidement et recula d'un pas derrière sa chaise. L'automate demeura immobile.

Le vent désormais se taisait, mais j'entendais, à des intervalles plus rapprochés, et progressivement plus forts, le grondement et le roulement du tonnerre.

Entre deux silences, je pris soudain conscience d'un ronronnement bas ou d'un bourdonnement, lequel, comme le tonnerre, devenait de seconde en seconde, plus fort et plus distinct : il semblait provenir du corps de l'automate, et était, sans erreur possible, un cliquètement

de roues. Il me faisait penser à une mécanique dérégulée qui aurait échappé à tout frein et tout contrôle d'un tableau de bord – l'effet auquel on s'attendrait si un cliquet avait sauté d'une roue dentée.

Mais avant d'avoir eu le temps de conjecturer quant à sa nature, mon attention se trouva captée par les étranges mouvements de l'automate lui-même : une légère mais ininterrompue convulsion semblait s'en être emparé ; du corps et de la tête, il tremblait comme un homme frappé d'une attaque cérébrale, ou d'un accès de fièvre — et le mouvement s'amplifiait de seconde en seconde jusqu'à ce que la silhouette entière fut prise de violents soubresauts.

Soudain, la chose bondit sur ses pieds et d'un mouvement trop rapide pour que l'oeil le suivre se catapulta par-dessus la table et la chaise, ses deux bras lancés en avant de toute leur longueur — la posture et l'allonge d'un plongeur. Moxon tenta de se rejeter hors d'atteinte mais il était trop lent : je vis les mains de l'horrible chose se refermer sur sa gorge, lui-même agrippant les poignets de la chose.

Puis la table fut retournée, la chandelle jetée au sol et éteinte, et tout devint profondément noir. Mais les bruits de lutte étaient terriblement clair, et les plus affreux de tous étaient les râles rauques causés par les tentatives de l'étranglé pour respirer.

Guidé par l'infernal tumulte, Je m'élançai à la rescousse de mon ami, mais j'avais à peine fait un grand pas dans l'obscurité, que la pièce entière s'embrasa d'une aveuglante clarté blanche qui cautérisa à la fois mon cerveau, mon coeur et ma mémoire, y imprimant l'image hallucinante des deux lutteurs sur le sol, Moxon qui avait le dessous, sa gorge toujours broyée par les mains de fer, sa tête basculée en arrière, ses yeux sortant de leurs orbites sa bouche ouverte tout grand, et sa langue protubérante, et — Horrible antithèse ! — sur le visage peint de son assassin, une expression tranquille et pénétrée, comme à méditer sur un problème d'Échecs !

Cela, je le constatai — puis tout ne fut plus que noirceur et silence.

*

Trois jours plus tard, je recouvrai conscience dans un hôpital. Alors que le souvenir de cette tragique nuit revenait lentement à mon cerveau en souffrance, j'identifiai en la personne de mon infirmier l'ouvrier confidentiel de Moxon, Haley.

Réagissant à mon regard, il s'approcha, souriant,
— Dites-moi ce qui s'est passé, je parvins à soupirer
— tout ce qui s'est passé.

— Certainement, il dit, on vous a sorti inconscient d'une maison en flammes — celle de Moxon. Personne ne sait comment vous vous êtes retrouvé là. Vous aurez peut-être à donner quelques explications. L'origine du feu est un peu mystérieuse, de même. En ce qui me concerne, la maison aura été frappée par la foudre.

— Et Moxon ?

— Enterré hier — ce qu'il en restait.

À l'évidence, ce personnage secret pouvait s'ouvrir à l'occasion. Quand il s'agissait de révéler quelque information choquante à un malade, il était assez bavard en tout cas. Après quelques instants d'un accès migraineux des plus ardents, je m'aventurais à poser une autre question :

— Qui m'a porté secours ?

— Eh bien, si cela peut vous intéresser — c'est moi.

— Merci, Monsieur Haley, et que Dieu vous bénisse pour cela. Avez-vous également secouru, ce charmant produit de vos talents, l'automate joueur d'échec qui a assassiné son inventeur ?

L'homme resta silencieux un long moment, se détournant de moi. Puis il me regarda à nouveau et dit, l'air grave :

— En êtes-vous bien certain ?

— Je le suis, je répondis: je l'ai vu faire.

C'était il y a bien des années. Si l'on me reposait cette question aujourd'hui, je répondrai avec moins d'assurance.

*

Une nouvelle de Ambrose Bierce, 16 avril 1899.

**Traduite en français par David Sicé.
Tous droits réservés pour la traduction, 2018**



Gratuit !

Le Stellaire est une langue de Science-fiction qui permet d'importer n'importe quel mot de n'importe quelle langue sans avoir à apprendre la grammaire – découvrez en français, anglais, latin, italien, espagnol et portugais la grammaire en une page et les premiers chapitres du vocabulaire progressif multilingue.. Le document .pdf à télécharger ici :

<http://www.davblog.fr/stellaire12multi.pdf>



L'ÉTOILE TEMPORELLE

Dans les numéros précédents de la nouvelle de l'inénarrable Alphonse Allais « Dans la Peau d'un Autre », le conte de Fantasy japonaise « Le Gobelin d'Adachi », la nouvelle steampunk de Maurice Renard, « Monsieur d'Outretombe » ; « l'Histoire de Sigurd » de Andrew Lang ; « L'homme à la cervelle d'or » d'Alphonse Daudet ; « Le mannequin qui fit sa vie » de L. Frank Baum ; « L'histoire du Soldat » de Charles Ferdinand Ramuz : Les Trois Goules », rapportés par Paul Sébillot, tous les numéros ici :

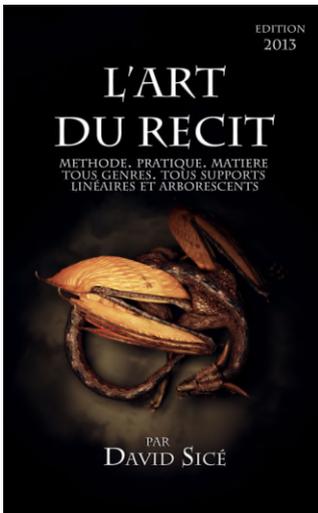
<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>



L'actualité quotidienne de la SF, Aventure et Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les

couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

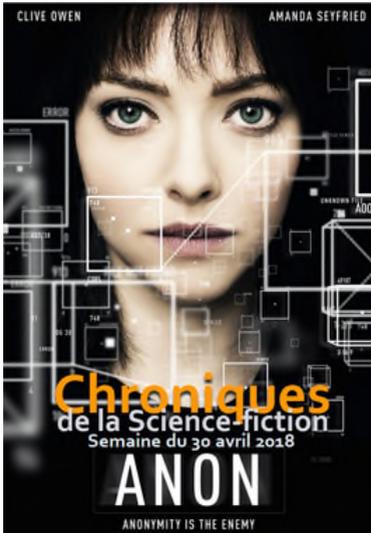


Les vrais outils de l'écriture décrits et montrés en action étape par étape pour tous les types de récits.

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.



Les Chroniques de la Science-fiction

Pour chaque semaine, tous les récits de Science-fiction, Fantasy, Fantastique et Aventure qui sortent en blu-ray, film, romans, bande dessinées et séries télévisée aux USA, en Angleterre, en France et même ailleurs – format .pdf gratuit à télécharger ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2014-chroniques-de-la-science-fiction-annee-2017>

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).